

ANTOINIEWALTER

Éléments VII

56

Ether

DELCAFLORÉDITION



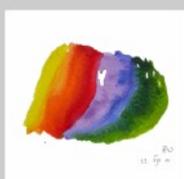
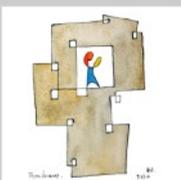
ETHER

Éléments VII
Journal de huit ans - 56^e

¹ Tu contemples des choses qui vont mourir,
mais moi des choses qui vont nouvellement naître. ¹

W. Shakespeare
Conte d'hiver, acte III, scène 3

As though mettest with things dying
I with things new-born.



30 mars 2024

Ce qui prime est le délire de l'interface. On pourrait commencer comme ça ce qu'il y a à dire du caché faisant figure de toute puissance à nos yeux de pauvres mortels. Là-dessus, on aurait besoin de pain frais et d'eau propre. Aussi, je demande pardon pour tout ce que je n'ai pas fait de juste sur les chemins scabreux qui ont été miens. Mais voilà, le deuil à l'image l'a emporté presque partout. Sans doute est-ce la condition pour devenir disponible. Il faut bien entendre quelque chose pour en formater un minimum d'espérance. Elle sert à traverser l'épreuve, au-delà des morts.

31

Dimanche de Pâques. Larmes intenses. Le supposé-savoir est image d'un objet petit *a* de l'Autre. Voilà qui réduit les transferts au plus simple élément. Je vais dire mon dernier mot. Personne n'en doute. Il s'agit juste de laisser le trait être tiré. Après, on ne peut plus, c'est fait, tiré, fini. Alors, servir les métaphores n'est plus la solution. S'il faut se donner, c'est à la cause, et la seule valable est la sortie de l'œdipe au réel bourré des métaphores de la faute cachée du père. Bon débarras !

Heureusement qu'elle le dit, avec vérificateur d'orthographe à l'appui, qu'elle a viré sa cuti, parce que sinon, l'obligation d'enculer l'autre ou de s'enculer ou de se faire enculer, ferait partie de la forclusion qu'elle implique, prise en tant qu'obligation poussant à dire, c'est la loi. Ceux qui n'obéissent pas seront punis par Poutine, puisqu'il se réclame le grand garant des lois forclusive ! Reste à comprendre pourquoi cela a été fait et d'où ça vient. Manque de bol, toujours le même Œdipe.

1er avril 2024

Mais elle le dit, et donc, elle le sait ! Elle sait l'exploitation des folies de la mère voire des garanties du père à forclure l'intention à coups de

bâton. Par honneur, on est obligé de sortir de ce champ de putain ! Alors, il faut faire le point. Et pour que le point soit fait, on a besoin du matériau et de l'outil. Le rabot doit être aiguisé, la planche de bois de bonne qualité, il ne doit pas pleuvoir dans l'atelier, et il faut avoir dit au revoir à maman. Alors on peut se mettre à raboter et le point peut être fait. On peut être au point.

J'ai appris aujourd'hui que Jean Allouch est mort en août dernier. Je n'avais pas fait le tour de son talent. Je ne savais pas comment il s'y prenait. Lu ses livres avec humour et détachement. Visité une bonne paire de fois, le temps de lui apporter tous les recueils de ce journal, jusqu'à 'Jouissance'. Sept chemises de sept livres. À chacun, il demandait l'autre. Il ressemblait au Zeus du col du Donon, calme dans son fauteuil avec trois éclairs dans la main. Coupure toujours imprévisible mais radicale.

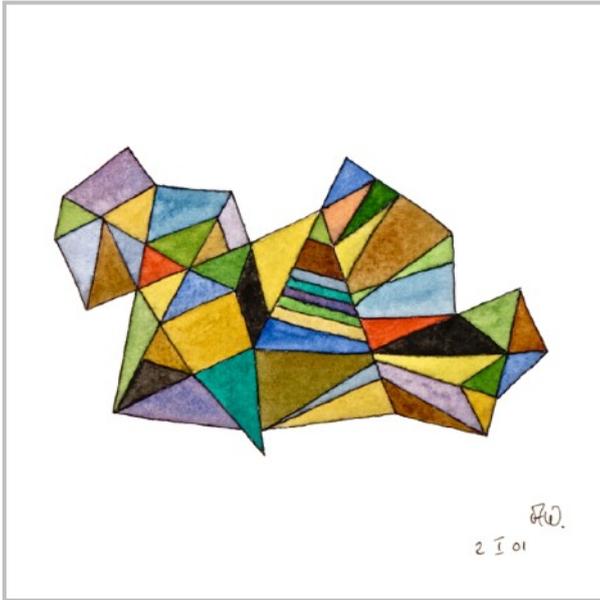
Il est à noter qu'il n'y a pas tellement de justification juridique possible des Oui-du-Père. Ils sont hors la loi, jusqu'à ce que le signifiant les remette à l'endroit, sous l'égide du Nom-du-Père. Lacan s'y est risqué une fois, un jour, (20 nov. 1963) et a décidé de n'en plus parler. Trop de choses encombrantes sous la table, dans le non-dit, ou

bien sur le toit de toute la baraque ! Il faut être Shakespeare pour inventer la brisure du miroir des deux corps du roi : naturel et juridique, spéculaires l'un à l'autre.

2

Il y a à prouver que nous avons à sortir d'un délire de putain. La nommer, en déchiffrer les traits, se soustraire à l'obéissance aveugle qui fait symptôme, sortir de la dépendance qui oblige à la soumission, le savoir pour d'une représentation en réaliser le deuil, refaire le travail du Stade du miroir, comme l'artiste qui ne cesse de sortir de son œuvre, d'être en reste, simple témoin d'une supercherie envieuse, détaché à tout jamais, enfant mort, garant du père symbolique inventeur d'un délire de putain.

Il suffit de faire les points, et la bête se détachera par elle-même. Combien de fois m'avez-vous eu dans cette imposture ignominieuse ? Trompé, torturé, bafoué, Ecce Homo. Je vous ai laissé l'enveloppe, et vous m'avez mis au linceul. Je ne puis faire plus, je ne puis faire moins. Le point, en tant que rapport idéal du moi / image spéculaire, se donne à lire comme perversion, voire version du père, trou de jouissance innommable, relégué à la troisième personne.



La méprise de l'œdipe au réel peut-elle être dénoncée ? Plus cela va avancer, plus ce trou sera montré du doigt, pour la raison bien simple que je ne peux pas me la couper, alors que l'intention du réel de l'œdipe la met en plein dedans. Complètement piloté par ailleurs, je me rends

compte que je ne suis qu'un élément. À part. C'est ainsi : en aucun cas, le grand Autre peut être confondu au sujet. L'Autre est toujours hors sujet ! Aussi, y a-t-il autre chose à viser que l'unicité du sujet ? Que ce soit en soi, en l'autre ou ailleurs, le sujet est toujours unique !

3

Là, le deuil d'une certaine fonction phallique me rapproche de tout prochain. Comment ne pas en faire profiter l'autre, si la libération du forclos s'avère salutaire ? Garder la liberté pour soi n'a pas beaucoup de sens. La liberté est plurale. Elle est en face, autour de soi et au plus intime de soi. Les abus d'outrage sont priés de devenir obsolètes. La Chaumière soigne les blessures perpétrées en son sein. Suffit d'en être conscient. Le non-dit se défile tout en étant sur le fil. Le signifiant s'appuie sur le trou d'une absence de signifiant.

Ils ont donc annoncé qu'ils ont renoncé à faire de moi un niqueur de soupière ! Non pas à cause de l'image mais à cause d'une habitation interne, je suis avec quelqu'un qui a infiniment de temps. Dans la question existentielle autant que dans celle de la demande, l'idée amoureuse, dédiée à son objet, s'estompe au relatif de l'idée de sujet,

éminemment partagé. Il s'agit de voir la route, intrinsèquement donnée à voir. Laissons ainsi libre cours à ce qui pense, qui a plus à nous apprendre sur nous que nous-mêmes.

4

Ils veulent corriger ce qui fait mon destin. Nager dans les affres de l'œdipe au réel, car c'est en gros ce qui pêche à produire le malheur du monde, ne peut être solution en soi. Il faut se mettre de côté, et laisser passer ce train de malheur jusqu'à son épuisement. À faire sur soi, entreprise périlleuse, à faire pour l'autre, impossible obligé. Alors, corrigez si vous pouvez, corrigez ce qui fait mon destin, corrigez la prison que vous avez installée sur les familles de mon entourage, radicalisez la jouissance de l'Autre jusqu'à obtenir le détachement salutaire que vous souhaitez pour les uns et les autres !

Dans cette pratique du fourbe, le spéculaire est imposé pour en faire l'objet de la représentation. Je suis pris au leurre et bien sûr, vous avez le miroir concave dont je puis m'en secouer tant et plus, ça ne l'enlèvera pas, il faut sortir du regard. Quelles que soient ses proportions, un trou, ça se retourne ! Voilà à quoi a servi l'archet Henri, le violoncelle

6

Cavani, le Cellocto 1 au renversement excessif, un trou par l'objet. La conjugaison est radicale. Je le savais, mais je ne le savais pas, tant il est impossible de se représenter la jouissance de l'Autre, si ce n'est d'y passer, ou du moins d'en faire l'objet.

6

Montcourt, dans les larmes du ça. De rage sur l'échelle, jusque sous la gouttière, à ouvrir et reboucher avec une grosse seringue, les fentes de la façade est. Deux cm par endroits, avec de la terre et de la paille pour tout liant. On me dit, *tu vas venir dire ce que tu penses*, je dis, *oui s'il y a une demande, sinon, je resterai assis dans le métro pendant qu'une fille sera assise sur le moteur d'une voiture en criant, j'ai eu le père !* J'ai à redire, comme depuis des milliers d'années, que l'œdipe est un enfer au réel. Vous en avez les preuves !

8

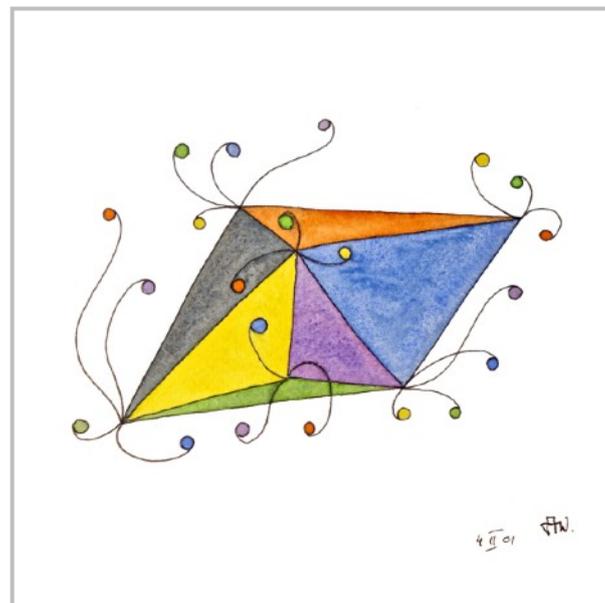
S'il ne se passe rien avec tout ce que j'entends... le transfert résonne. L'esprit travaille en preuve du supposé-savoir, comme quoi, le sujet n'est pas propriétaire, mais au service du relationnel qui est savoir de vérité. Entre nous soit dit, vaut mieux ne rien faire, parce que si tu le fais, tu l'as perdu !

Somme toute, c'est le bénéfice du vide, mais ce que demande l'équation n'est pas zéro, mais moins un, ce qui frise le sacrifice, dans une invention permanente du symbolique. Il faudra laisser la peau du Il donc, pour mériter la sienne propre.

15

Le jour où M. Bourguignon de l'IHES m'a annoncé que je n'avais rien à faire en Europe, je n'imaginai pas que la cause en était sexuelle et fantasmatique. Mais j'en ai aujourd'hui la preuve ! On se sert des petits nains de Haute-Saône, on les programme pour réaliser les travaux urgents pour un prix exorbitant et en avant la musique. Quand on se rend compte de la supercherie, il est bien trop tard. On est tout juste assez usé pour s'étendre dire, - *tu vas quitter ce pays !* On attendait du sens pratique dans un espace choisi, on récolte du va-t'en !

Bref, le toit sud est traité antimousse, hydrofugé, la gouttière piquée remplacée, la cuve de 1000 litres branchée et remplie, 25 m² des murs salon et cuisine plâtre enlevé, la voûte de la cave refaite chaux-béton-chaux, deux aérations de la cave ouvertes... À quoi bon tout cela si je n'ai plus de quoi acheter un sac de mortier ? Ces ouvriers du



bord du chemin se débrouillent pour demander 1 000 euros par jour et par tête. Si je suis assez crétin pour me laisser embarquer dans la chanson, c'est qu'elle vient de beaucoup plus loin et s'il s'agit de prendre les gens pour des cons, elle sait y faire !

15

Rêvé du Gaschney où je ne trouvais pas de place pour y garer ma voiture. Réveil dans grande angoisse. C'est comme si on me demandait de sortir du Il donc, c'est-à-dire de la troisième personne, c'est-à-dire du rapport à l'inconscient, ou plutôt, du rapport inconscient. Comme quoi le principe conscient est demandé qui mérite obéissance. Je ne peux pas éviter dans ce cas de me faire voler par des anges pour réparer la maison au plus urgent. La maison tient la cause et les anges. La maison comme la mère ou La femme. Je suis otage de l'œil qui me pense.

17

Le signifiant, depuis le Big-bang, il n'y a que ça. Nous sommes dans le déchet du signifiant. Il faudrait savoir s'en servir, ce qui est une demande. Sans demande, pas d'entrevue possible du signifiant. Pourquoi est-on soumis à l'image d'un objet petit a , ce qui est à l'origine de la perversion ? J'en pose la question parce que je suis devant l'accomplissement du fait que je ne peux pas régler les choses qui me règlent. La soumission est totale, je ne vis que d'impuissance !

18

Ce que je dis est complètement indépendant de la fonction phallique, ce qui pourrait finir par remettre les cartes sur la table. La complaisance du trou dans le Nom-du-Père pour produire du fantasme a fait son temps, nécessaire à en faire l'objet. L'objet chut, au sujet de se relever. Il n'y a pas d'analyse qui n'en vienne là, c'est-à-dire qu'elles y mènent toutes. À retourner les scénarios imposés à ma famille, on se retrouve bel et bien à la place du mort, en pleine conscience. C'était à prévoir puisque la jouissance de l'Autre en a retourné la feuille !

L'élément, puisqu'il n'est qu'une représentation, doit être un peu pensé à côté. Le '*je suis*' de Descartes n'a pas tout. Il manque le manque, ce qu'a bien vu Lacan en glissant vers '*je jouis*'. Mais le manque n'a pas la page et il lui faudra bigrement voyager pour trouver la terre promise du i carré. C'est idée de mettre les fleurs à l'endroit dans le vase, alors que celui-ci est à l'envers, en pleine JA ! On ne peut quand même pas donner sa vie à ceux qui se trompent ! Il faut alors partir, sans le moindre bruit.

19

Faire ses gammes sur le schéma du miroir permet finalement de comprendre combien le fantasme joue de l'absence du vase. Il y a ceux qui savent en jouer, et celui qui se dit, on ne m'y prendra plus ! D'autant plus qu'à force de se faire mettre au trou de l'absence du vase, on se voit forcé de devenir un vase pour tenir les fleurs. S'apercevoir de la supercherie fait des économies d'intention et s'appelle un fantasme traversé par le stade du miroir. Heureusement qu'on n'y reste pas, quoi qu'il y a du perdu !

21

Enduit la porte de l'étable et mis six briques de verre dans le mur des WC. Passer plus de temps dans cette maison paraît impossible. Le fil se décroche, la demande est ailleurs, le transfert gagne d'une absolue pauvreté. Sans doute faut-il y arriver pour plaire à ces messieurs qui tiennent les arcanes psychologiques de main de maître. Qu'arrive-t-il si tout est obligé ? Sans doute obéir ! Encore des selfies de l'absence ! On dirait qu'il faut prouver la troisième personne. Piètre image d'un dieu à quitter à tout prix !

22

Être obligé dans un transfert est une chose épouvantable qui s'avère très difficile à dire. Pourtant, que ce soit la branlette obligatoire ou l'arnaque financière, c'est le même système : une loi de la pompe ! D'où vient cette loi, si ce n'est d'un trou dans le Nom-du-Père ? Alors, qui fait, assume et exploite ce trou ? La jouissance de l'Autre ! Voilà bien la carte du borroméen sous nos yeux. Je suis ainsi obligé, à la suite, posé, porté, emporté par le transfert, de dire ce que je pense et qui se déduit comme résultat des impositions des susdits arcanes.

Angoisse insipide et malade à Montcourt. J'ai encore droit à une nuit, mais c'est vraiment pour faire le mort. Réparé porte de l'étable, réparé porte de la grange, trois bombes de peinture noire sur la cuve de 1000 litres. Je travaille pour revendre, sans rien savoir des intentions du ciel. Une chose est sûre, le couple de lièvres qui gambadait l'an dernier a été tué cet automne, et c'est comme un cœur qui s'est arrêté. Le suivant, c'est moi ! Je vois des gares et des trains, et maudis le temps qui se vide en ce lieu.

23

Rêvé de l'appartement de Phil, un ancien psy, il y avait tous les amis de Stbg et des gâteaux couverts de Schlagsahne, autant dire que c'était une belle bataille de tartes à la crème ! Le désir de signifiant n'est pas nécessairement quelqu'un, mais plutôt une disponibilité. Rendormi, rêvé d'une discussion avec un prof de gym, je lui disais que j'allais rentrer chez les franciscains. Au matin, attaque en règle sur le territoire de Montcourt, 47°55'50" N 5°57'36" E, 260m, de toute une série de casseurs de cons voulant se justifier en me prenant pour alibi.

25

Les tarés de la con me demandent de justifier leur démenche, mais je suis obligé de leur rendre leur propre connerie comme l'objet vénal tenant lieu de chantage. Rêvé des rues de Paris où je cherchais une adresse pour reprendre mon violoncelle et ne la trouvais pas. La dépendance perverse à la jouissance de l'Autre fait tout l'inferral de notre situation. Après deux couches de peinture vert bleu sur les portes grange et étable, départ pour la Chaumière. Rêvé d'une Taïwanaise entre les colères du transfert haut-saônois.

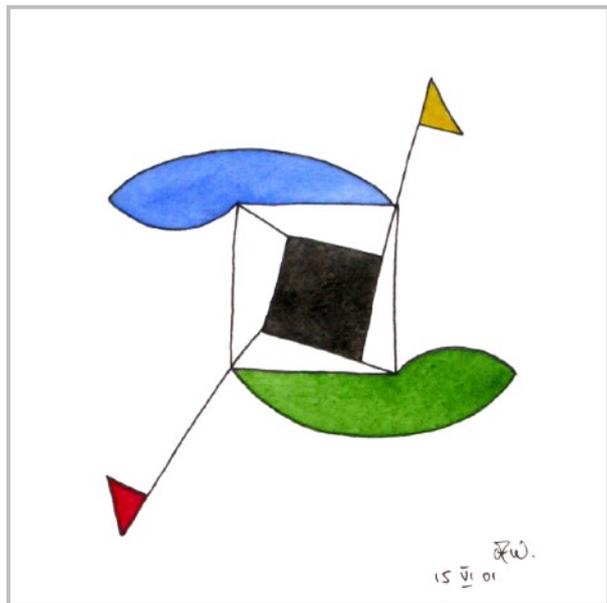
28

Un vide ni mâle ni femelle, un vide dont ce que ne sait pas l'un est su de l'autre, un vide mystique autant plein de rien que vide de rien, un vide comme une bulle de savon, un vide où jouissance de l'Autre, alias connerie du père se casse, un verre vide qui se casse de lui-même, deuxième analytique du sexe où toutes les feuilles de l'absence, *i(a)* images de l'objet petit *a* de l'Autre font ex-ister la barre de son effacement, enfin acte de vérité dans une parole qui n'en sait que trop de son outrecuidance.

29

Je sens votre volonté arc-boutée sur le destin du pauvre petit âne qui vous a donné sa vie sur le pré au milieu de tous ces moutons ! Ils me disent, *on va te montrer la sortie*. Il faut dire que les trois huit sont un élément en trop et que le petit luthier crétin ne fait rien pour arranger les choses. Autant croire qu'il y a une sortie. Donner dans la treille de l'absence a le mérite de savoir ce que l'on y laisse. Toutes ces chianteries de la jouissance de l'Autre font un beau tapis plutôt dépotoir que cimetière. La mort a tout son sens au moment du quitte.

Peut-être fallait-il aller jusque-là pour laisser toutes ces crétineries en plan, mais pourquoi laisser en plan ? Pour que ça se voit ! Vaut mieux savoir ce que l'on quitte, là est l'œuvre. Il me reste juste à être là comme un apôtre. Témoin et sachant. La première analytique du sexe est un trou, le trou de la jouissance de l'Autre avec l'objet petit *a*



comme élément royal. La deuxième est comptée, comptée par le sujet rendu enfin célibataire dans le non-rapport sexuel.

1er mai 2024

La treille de l'Absence se quitte comme un selfie, représentation de la chose, trou de jouissance délibérément de l'Autre. Y a-t-il d'autre destination analytique ? La question de la JA, représentée par l'absence des feuilles images du costume d'Arlequin, frayant, treillant l'essence mystique du désir, reste du sexe comme la présence de la différence sexuelle dépoussiérée des mirages du miroir. Mais, on ne peut pas jouer au camion poubelle pour se débarrasser de l'objet spéculaire pendant cent sept ans. Une fois fait, c'est liquidé, pour soi, et pour l'autre, dans la limite du discours.

Reste à savoir si d'en dire dit quelque chose ! Mon signifiant doit être partagé. On va donc changer la règle du jeu. L'exploitation de l'image d'un objet petit *a* de l'Autre peut devenir cause de la reconnaissance du féminin dans l'interface qui reste à l'Autre. Il y a un manque et de ce moins un naître le carré d'imaginaires. Je suis confiant car on me le demande devant les objets du deuil. De tout ce jeu de mise en page, je n'en suis que l'otage, l'hôte, le

commensale d'une position que je n'invente pas. Elle est signifiante et fait signifiant.

2

Le deuil du *i* de chat se doit d'être complet. Pour les professionnels de la fonction, le passage de la première analytique du sexe à la deuxième s'avère indispensable et complète. Qu'est-ce à dire sur nos emplois du temps ? L'image de l'objet petit *a*, fût-il parental, fût-il exploité par une fonction communautaire, se dénonce comme étant non-appartenant au corps du sujet, ce qui réalise un deuil au niveau de la fonction même, passage obligé vers la deuxième analytique avec son corps célibataire détaché, oh combien, du rapport sexuel.

3

Alors s'ouvre un chemin silencieux plus qu'au fond du monastère. L'établissement d'être assis sur le goulag dans la dépendance aux objets de l'Autre ne donne pas d'emblée la description cartographique qu'en ferait un Soljenitsyne. Mais, à nous d'essayer. Des cons sur le père, voilà le diagnostic de la formulation. Pas besoin d'aller à Odessa pour voir les résultats de l'opération. C'est chez nous, c'est même en nous. Qu'est-ce que serait nettoyage d'enlever le con là où s'est mis le père ?

12

4

C'est ainsi, le père fait la cause. Alors, si tu pleures, c'est l'acte du père qui s'y reflète. Tous ceux qui ont pris ce trou pour le toit du ciel finiront dans l'équation classique entre pou et cé. La folie de l'un fera la bévue de l'autre. D'ailleurs elle arrive en disant qu'elle s'est trompée. Il est bien connu que c'est un droit de l'homme de se tromper, mais qu'une Céline se trompe, on n'a jamais vu ! Qu'elle le dise, ça change tout. On verra si l'acte du père est une folie au niveau sexuel !

On est là dans le reflet. Reflet dans le miroir sur une image universellement spéculaire. Ça fait rire tout le monde ! Mais ce que j'aimerais enlever, c'est la répétition. Pourquoi le refaire puisque c'est fait ? L'intérêt de l'image, si déjà elle est spéculaire, c'est qu'elle témoigne d'un stade, et de celui du miroir où se reflète le sujet en proie au mirage *i(a)*. Alors, les enfants du foutre, qu'est-ce qu'on s'en balance, puisqu'ils vont continuer à se répéter la connerie sans même se rendre compte qu'ils y sont piégés.

5

Sans doute pour se faire pardonner, il me sort ce matin, - *tu fais partie de ceux qui ont porté ma Croix !* La partition est salée. Comment se rendre

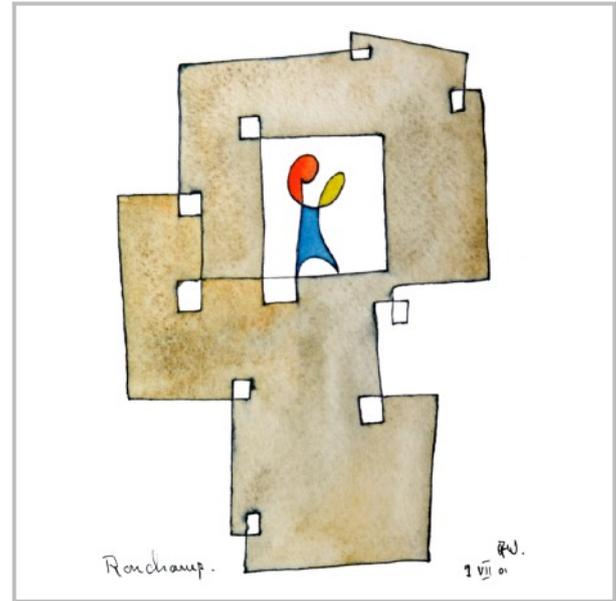
compte de ce que c'est, porter sa Croix ? Des filles niquées par le père ! Ça fait un paquet de réserve dans le trésor de la jouissance de l'Autre. Des fois que le dieu caché se serve du déni du Nom-du-Père pour rejoindre le statut de La femme qui n'existe pas, question qu'on n'y voit rien de cette absence de Dieu ! La page reste écrite de la connerie pour qu'en soit fait le témoignage de l'histoire.

7

La seule chance d'une femme est sa fécalité. Est-ce là le sens de toutes ces souffrances ? Voilà bien un essai de comprendre ce que sont les cordes au niveau théorique. Il ne reste plus qu'à être soi-même la poubelle de l'objet du père. Ça économisera des pertes et fracas, tout en étant central au jeu du logiciel. Il se glisse bien là le jeu de la treille de l'absence tout en assumant le costume de l'arlequin supposé savoir en ses surfaces losangiques. Un destin est bien peu de chose aux yeux de l'objet petit *a*.

8

L'in vraisemblable au niveau structurel est qu'il faut un retour au niveau du corps propre. On ne peut pas balancer les gens dans un Œdipe au réel communautaire et croire et faire croire la chose



résolue. Ça revient sur le corps propre, et un par un. Il n'y a pas de jouissance de l'Autre communautaire. Elle se retourne et s'abandonne en analyse. J'ai assisté au spectacle célinien, et les autres sont des photocopies. Ça donne justement un Veau d'or spéculaire pour faire croire la

dépendance salutaire aux familles. Et le symptôme arrive !

9

Qu'ai-je encore à faire là-dedans ? D'ailleurs on me dit, - *tu as dépassé les limites !* Dans l'enfer interfacique et les contradictions de la demande, tonte à la Chaumière. Les promesses d'emploi du temps télévisuel fument. On a compris que l'on se trouve par obéissance sur un étalage de gaufres traitées Bourbaki pour une production à la Mandelbrot. Comprendre serait compatir à la fécalité ambiante et succomber aux lois de la dépendance. Qu'est-ce à dire du Nom-du-Père et de tout ce qui touche à la nomination ?

Le temps d'un gâteau, celui du gars tôt, les employés de la connerie du père sont venus me demander, - *qu'est-ce qu'on a fait ?* C'est justement quelque chose à quoi je ne peux pas répondre et qui me retourne, sans doute pour tenter retrouver le père à l'endroit. Alors, à la question fatidique, difficile de ne pas dire, - *des cons !* Et, menant campagne pour la réconciliation, laisser l'objet du fait au plus absolu des abandons. On saura ce qu'est l'objet dans une loi de la faute. Ça préfigure les représentations au rendez-vous du Mont.

14

11

Il n'y a pas de rapport sexuel parce que le désir est intrinsèque à l'autre. Dans cette paraison le rapport est ontologique. Ça n'est pas de la honte mais de l'obéissance. Je peux faire quelques petites choses, mais pas énorme parce qu'on est tout de suite dans ce domaine de l'Autre où ce sera encore obéissance. Et généralement, forclusion obligée, on se retrouve au symptôme ou à la dette. Donc, éviter la publicité pour l'Autre et sa jouissance, quel que soit le sourire. Se mettre d'accord est autre chose.

14

La paraison est claire. Il veut me mettre la bite dans le retourné de la connerie de l'Autre. Mais enfin, pour qui il se prend celui-là ? On ne corrige pas la connerie du père, on en sort. Encore faut-il en avoir conscience et ne pas être aveuglé de trop de séduction. N'y a-t-il pas une once de vérité qui demande à être dite ? J'ai réparé la porte des cochons. Elle sait donc tout ce qui peut s'ouvrir sur l'étiquetage conventionné de la gente bestiale ! Quelle honte se fait mienne quand je prends conscience d'être un exploité à qui l'on demande de justifier la bêtise de l'Autre !

20

Nouveaux gonds à la porte annexe sud (cochons), enduite repeinte, et puis quatre jours chanvre/chaux sur 1 à 2 cm, 4 sacs Tradeco 25 kg, 1 sac chènevotte, 4 gamelles = 8 seaux par sac, en tout 16 gamelles ou 32 seaux pour 12 m². À recouvrir en crépi chaux-sable après minimum 60 jours. Rêvé des frères de mon beau-frère qui voulaient m'emmener à Chaulet ou Chauley, ou chaux-laid, ou lait de chaux, réveil dans la morale, *tout le monde n'a pas mis le pied dans l'Agneau Mystique* ! Tous les petits singes de la même fonction ne sont pas pour autant des hommes. Où donc est la parole ?

23

Je n'aime pas les cons ! Même ceux cachés derrière les Mirages. Je n'aime pas les cons, faute cachée du père dans La femme ! Il suffit de le dire à voix haute et forte, et tout s'écrase. Et puis, on dirait l'adventon d'un nouveau monde. Il faut croire que l'on pourrait se débarrasser de ce qui pisse dans le mur ! La gloire de la forclusion sur les violés du père a fait son temps. Il faut un autre logiciel. J'ai trouvé la fuite dans la douche, qui inondait l'atelier depuis deux ans. Ce n'était pas l'écoulement mais

15

l'arrivée d'eau où manquent plusieurs joints dans les raccords.

24

Le trou trafiqué qui devient de suite trou de la jouissance de l'Autre, chez qui que ce soit, vient se dire comme le reste, la trace, l'archéologie de la révolution sexuelle. Il va sans dire que cela finira par se dire. Les abscons du délire de l'Autre seront mis au pied de leurs propres actes et ne demanderont plus à être justifiés par ma pomme ! Le discours abscons tient en ceci qu'il prend à l'autre le signifiant qui l'intéresse et le rend au premier sous une forme inversée. Ça sert en psychanalyse avertie des duplicités du discours. Aux non avertis, cela en fait des canailles.

7 juin 2024

Le devoir appelle la structure à fouetter ses chiens. La jouissance de l'Autre a toujours raison. Mais, qu'est-ce que vous voulez à exploiter cette crétinerie et m'en demander justification ? Voilà combien il est difficile de sortir de la toute-puissance de la troisième personne ! Inutile de chercher ailleurs puisqu'il est là et qu'il est le devoir même. Alors, la difficulté est de ne pas se laisser écraser par l'ombre de Satan et la crétinerie de la

putain. Au Diable, que les cons restent des cons !
Le deuil fera de l'ordre.

8

Au réveil, il me dit qu'il va casser quelque chose. Doit-on se laisser faire par un trou dans le Nom-du-Père qui, d'une jouissance de l'Autre nous vole notre vie ? Et, si une chose y est attirée et confondue, doit-elle être cassée ? Je ne cesse de questionner la demande et tenter d'en préciser le contour. L'image spéculaire est strictement au lieu de la castration. Elle y prend sa source et s'y réalise. Le carré de *i* n'a pas d'autre solution que d'être réalisé en tant que moins un.

9

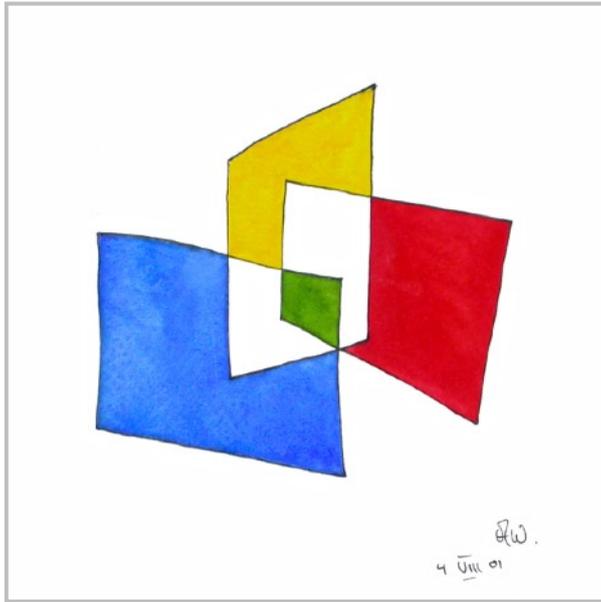
La chiure de salope n'a besoin d'aucune nomination pour être de la chiure de salope. Ainsi se résume l'imposition qui a été promue par le père sur l'ensemble des familles répertoriées de l'entourage. On atteint vite la nation ou toute autre surface d'un Bourbaki qui ne cesse d'être celui de la forclusion. La forclusion fait loi, c'est ce qui importe. Autant imposer l'avortement ou pire la jouissance sur petite fille écartelée pour faire trait de légalité dans le royaume de l'immonde pervers. Le plus difficile reste d'en dire quelque chose !

10

La dualité du Il donc fait dire - *tu es une ordure de putain !* Remarquez que cela veut seulement dire objet de fonction. C'est bien à un tel point la troisième personne qui prend les cordes qu'il n'y a personne. C'est un trou. C'est le trou du *i(a)* de la jouissance de l'Autre qui prend le pouvoir et impose la forclusion. Autant devenir malade. Ça fait la fortune des analystes et l'on devient chair à pâté pour hôpital ou la morgue. Je ne suis pas dupe. Le symbolique forclos sur objet de JA et le tour est joué.

11

La folie se résume à la soumission à l'objet de la jouissance de l'Autre. Qu'en est-il de la reconnaissance de cette identité confondue à la troisième personne ? Tout acte de raison se réfléchit en dialectique et dialogue plutôt qu'en termes de soumission. Il n'y a pas de sujet sans raison. On me dit très discrètement, - *elle n'a fait que ça, des fautes cachées du père !* Qui ça, elle ? *La figure !* Voilà où se situe la fécalité dans ce repérable royaume de la jouissance de l'Autre. Il ne reste qu'à tracer son chemin, le sachant.



15

Une névrose se caractérise toujours par la victoire du grand Autre. Bonne occasion pour voir que la dépendance n'a pas tout ! Le sujet se réveille à la suite de cette expérience. Comme elle veut vérifier l'hypothèse avec des hippocubes, il faut bien

17

qu'elle soit mise au courant. Le savoir est là pour servir à quelque chose. Pas comme les musées qui veulent inclure dans les collections, avec l'avis des commissions, non, le savoir c'est un trou qui permet de vérifier l'hypothèse ! L'hypothèse étant quelque chose que l'on ne sait pas mais que l'on pressent.

16

Ne peut-on dire : *je fais exister le rien qui fait qu'il y a quelque chose* ? La fonction m'en donne le droit, si ce n'est sa demande. Mais quoi dire si c'est la faute cachée du père qui fait le ticket du film ? Obéissance jusqu'à se rendre compte de la supercherie. Si encore on prend place dans un tombeau, de ce wo-es-war, il n'y a qu'une chose à faire, c'est d'en sortir ! Les falbalas de la jouissance de l'Autre vont faire élire un pantin pour changer les apparences. Mais ce dont il s'agit n'est pas de dire le manque de la fonction, mais de le reconnaître.

19

Les exploitants d'un trou dans le Nom-du-Père me sortent, *on s'est trompé d'encodage* ! Qu'est-ce à dire ? Depuis quand ça dure ? Faut-il vraiment que des filles se fassent enculer pour pouvoir dire à

l'Antoine, *on t'a préparé le trou, va foutre !* Ce n'est pas évident que ma raison soit suffisante pour me laisser berner comme ça. Mais le temps a passé. La vie est presque finie, et le code de l'encodage court les rues. La fécalité nationale est une position d'impuissance qu'un avortement légalisé n'arrivera pas à résoudre.

23

C'est dingue comme la haine est formatée sur un truc bénin comme $i^2 = -1$. N'empêche que cela s'appelle bien le rapport à la castration et que cela formate les nombres Complexes et en cela tout complexe d'Œdipe pour qui que ce soit. Comment se soustraire à la chose, aussi bénigne soit-elle, si ce n'est en le sachant ? Voilà au moins un savoir qui ne peut pas être volé à qui que ce soit et qui se définit par son expérience même. Ce qui s'appelle la forclusion sur jouissance de l'Autre mène par le bout du nez dans la crétinerie la plus absolue. Qui s'en rend compte ?

28

L'annexe nord risquait de s'écrouler. J'avais mis des étais pour soutenir le mur qui fléchait vers l'extérieur. Échafaudage posé, pierres rentrées dans le mur à la masse, linteau entre les deux fenêtres

démonté, deux poutres en chêne d'1,20 m, remise des pierres, béton, grande poutre 15 x 20 x 465 à l'intérieur scellée au mur. Reste à joindre les pierres du mur construit pratiquement en pierres sèches. On m'a donné un sac Weber tout fait de parement fin jaune canari en disant, *il n'y a que ça !* Et c'est affreux ! J'ai cherché du sable de carrière et un sac de chaux. Superbe !

29

Le supposé savoir est un trou, mais pourquoi, pourquoi donc y sommes-nous soumis ? On a assumé le retournement de l'objet de la fonction. Ça va ! On a assumé ! Mais ce qu'il faudrait, c'est retourner la fonction ! La faute cachée du père a là tout son sens œdipien, mais comment accepter une écriture qui fait acte de jouissance de l'Autre avec un interdit de l'inceste à la clé ? Cette violation du Nom-du-Père est vouée à l'échec. La lepénisation ne changera rien au problème. Dialectique phonétique d'un rangement spéculaire.

30

La connerie du supposé-savoir sera rentrée dans son trou. Voilà le résultat des courses du déchiffrement des forclusions sur jouissance de l'Autre dans le destin du pauvre Antoine Walter, préparé pour vous

servir. On me dit, *il faut bien qu'il y ait des épreuves*. Réfléchissez. Quand tout se donne comme un trou, quelle misérable condition humaine ! À ce stade, comment faire pour sortir d'un étau qui te dit, *tu dois te branler pour justifier de la connerie de l'Autre* ? Ces femmes violées dans une justification de l'œdipe au réel font-elles la preuve d'un père strictement fantasmatique ? Je le crains et le constate amèrement.

1er juin 2024

La frustration géométrique des arbres s'appelle *une fissure de timidité*. Et ce n'est pas dans l'arbre, c'est une fissure entre deux arbres dont les frondaisons ne se touchent pas. Gilles Clément raconte l'écriture structurale de 96 tétraèdres comme la vérité entre le doigt de Dieu et celui d'Adam au plafond de la Sixtine. La fissure de timidité est l'altérité respectueuse témoignant du Nom-du-Père. Personne n'a su reconnaître cela aux enclades névrotique des années soixante. Nous voilà prêts à en payer le prix au tarif de l'avortement.

2

Les ignobles personnages ont passé leur temps et leurs vies à me fixer sur la faute cachée du père. Ah, ils en avaient besoin, pour justifier leur position

ignoble d'imposteur à l'œdipe au réel. Comment un tel trait a-t-il pu faire école et valeur de société ? C'est qu'il est toujours de l'autre côté ! Il aurait fallu ne pas se mettre de l'autre côté. Mais le problème, c'est qu'il y est déjà ! Voilà le fondement de la valeur de Bourbaki, qui, en tant que clochard invité, fait de l'ensemble et de sa théorie, du



semblant. Il faudra des pages et des pages à la Grothendieck pour remettre un peu de frustration géométrique là-dedans !

3

Je n'ai toujours retourné que ce qui s'adresse à moi d'une manière inversée. Manque de bol, la faute cachée du père y joue les héros et les absolus. L'impossible à suivre se révèle partie prenante des Noms-du-Père, en tant que rapport à la structure au sein de l'œdipe, joué sur toutes les images et représentations, écrans du refoulement. Qu'est-ce à dire du rapport à la castration quand il s'agit de quitter une telle image ? Qu'on le veuille ou non, la mathématique traite de l'image d'un objet petit a . Alors, s'apercevoir que le symptôme est toujours mathématique. Stupéfiant ! Le sujet ne l'est pas. Il en sort !

6

Tant de difficultés à comprendre, raisonner, accepter, commenter, ces forclusions sur Jouissance de l'Autre, qui ont toujours le dessus, jusqu'à un détachement pur, simple, obligé, impliqué dans l'épreuve même qui nous a imposés. Y a-t-il une sortie ou, ne serait-elle pas le fait même d'en savoir quelque chose comme un trait de soumission ?

20

Ainsi même, le rapport à la castration n'est pas la castration, l'image d'un objet n'est pas l'objet, et le transfert reste un supposé jusqu'à l'acceptation du trait unaire. Ce quelque chose que l'on n'a pas, offert à qui n'en veut pas, est un amour sexué.

8

Rêvé d'une coloc avec une fille qui me disait, c'est cinquante euros, mais vingt pour elle parce qu'elle est pauvre, et c'est à moi de payer les vingt ! À Montcourt, le vent tourne. La tondeuse refuse de démarrer et on ne cesse de me répéter, - *tu vas partir*. Dans ces conditions, si on travaille, c'est pour revendre. Difficile de faire des projets d'envergure et s'imaginer loin est un exercice périlleux. Confiance dans les Anges, qui savent, eux. On est obligé d'embrasser la fonction ! Charlotte a posé un lapin !

9

Une putain, dans tous les cas de figure, a l'objet et ne désire que s'approprier celui de l'autre. Les lois du langage ne sont pas structurées de la sorte. Qui peut parler s'il ne lui manque quelque chose ? Le Complexe lui, se fonde sur l'élément manquant. Je passerai ma vie à faire de la réclame pour la Frustration Géométrique, mais sans demande, pour

qui parler, à qui parler ? Il faudrait des êtres de désir, ceux qui n'ont pas tout, pour entendre ce qu'il y a au-delà de l'entité forclosée. La misère russe ne pourra plus que manger sa suffisance dans son déni de toute altérité.

10

Comment se pencher sur le mal de l'autre quand il sombre dans l'isolement ? Peut-on aider quelqu'un qui s'enferme délibérément dans la forclusion garantissant l'origine de son symptôme ? Il vaudrait mieux des larmes que de l'anorexie. On ne peut pas demander une dissertation sur la faute cachée du père à des gens qui ont les deux pieds dedans. Il faut déjà en être sorti pour pouvoir en dire quelque chose. Qu'un système transférentiel se paye le toit du monde, s'en rendre compte est réservé à un certain courage de la pensée.

15

La théorie quantique de la connerie de l'Autre vérifie l'équation comme quoi il suffit de nommer la Chose pour voir, entendre et comprendre la dépendance qui fait symptôme sur toutes sortes de nominations caduques. Plaise au ciel qu'il en soit fait du foin, puisque nommer un trou remet à sa place le trou ! Voilà ce qui s'appelle nommer le

fantasme, $S \diamond a$, avec la Jouissance de l'Autre qui n'a pas plus de place, de chance ou de valeur qu'un objet petit a , voué à être perdu.

16

Le Nom-du-Père est l'endroit où l'Œdipe est un Complexe. En dehors de ça, bien difficile de parler de Nom-du-Père ou de Symbolique, encore moins de père symbolique. C'est pourtant notre seule chance de survie. Le père symbolique est le père mort, il faudra s'y faire à la mort de Dieu, pour qu'Il soit en nous, à cette place même ! Que ferait-on d'un Dieu, pantin d'une jouissance assurément de l'Autre, alors qu'Il nous demande cette place au plus vide, pour s'y révéler ? La vie des Pyramides ou celle des cloîtres en est au même point.

17

Nettoyé l'écurie des cochons et terminé les encadrements des fenêtres façade ouest. Carreaux. Le tuyau reliant le regard sortie de maison à la fosse septique est bouché. J'attends des cannes de ramonage pour tenter curer les 25 mètres de conduit. Nuit difficile, deux rêves atroces. J'étais à la Chaumière, nu, des gens arrivaient, je ne savais pas où me foutre. Sortie de la Cathédrale à Stbg, une fille m'aborde, *pouvez-vous nous raconter vos*

voyages, on marche dans les rues, il faut des papiers pour entrer dans une espèce de musée, je n'ai pas les papiers, plus de fille, seul.

18

Tuyau débouché ! C'était des carottes queue-de-renard. On peut se resservir du WC et douche. Nouveau rêve, nu à la Chaumière, le parking au bord du chemin est un gros trou. Je discours sur la vérité que personne ne veut entendre. Mais j'en connais une qui adore qu'on lui dise la vérité et tant pis pour son père qui baliverne. Peut-on s'envoyer le mensonge à la figure, pourvu qu'il représente la jouissance de l'Autre en tout point et produise le symptôme au pauvre d'entre les pauvres ? ! La dialectique de l'hystérique s'arrête là.

20

Un violoncelle sert à faire entendre ce qui est écrit dans le texte. Chapelle de Martinville. Réunion de prière avec une dizaine. Impro, Sarabande III, Prélude I. Il faut travailler ! Un psy m'envoie la demande de corriger la couleur du pass d'un tableau qu'il vient d'acheter. Je notifie que la photo n'est pas jointe. Il me répond par mon patronyme en toutes lettres. N'est-ce pas le rendu d'un vol du NdP ? Rêvé des ponts de la ville de Strasbourg, des

22

monstres y sont attachés, le jeu consiste à se faire jouir sexuellement en public. N'est-ce pas ainsi que cette ville a traité mon destin cinquante ans durant ?

23

Il faut se rendre à l'évidence, notre civilisation, sur le complexe nessien, est une gloire de la jouissance de l'Autre. Ça se digère mal quand le symptôme s'en occupe. Remarquez, on peut éluder ou bien passer outre, ou croire à l'Autre toujours Sauveur quand c'est Lui qui nous croit. Ça peut servir d'être d'accord ! À force de méprisades, j'en attends la venue. C'est dans la suite. Ça sert à se faire savoir. Il s'agit d'un éloge de la coupure. Elle se donne, s'impose, se métabolise comme solution et Dasein de l'espérance. Autant la suivre.

26

On nage donc dans l'obéissance. Mais ça pue ! Ça pue le con, et le pire, c'est que je suis censé représenter ce con, rapport à la figure oblige. Il y a du dénonçable là derrière, bien que ce soit impossible à dire. On m'invitera donc à l'obéissance absolue, à la discrétion convenue, ou à fuir. Il reste à faire un retour sur quelque chose qui n'est même pas une image, faire un retour sur

un trou, une absence, un déni, notoirement du Nom-du-Père, et c'est là chose très difficile à faire. Mais comme c'est obligé, on n'a pas le choix, il faut se dégager de ces limbes qui sont, somme toute, des jouissances de l'Autre !



27

Je nage dans un système de dérision et l'on m'affirme que ce sera jusqu'à un point de non-retour. Qu'y a-t-il d'autre à lire que faute cachée du père et œdipe au réel puisqu'on me met le nez dessus, jusqu'à m'en rendre compte et quitter la position, outrageusement ? Tout ceci pousse à la dérisoire prise de conscience que le fil se boucle à l'origine de son intention, affirmant l'équation qui fonde les Complexes, $i^2 = -1$, dans un rapport à la castration, c'est-à-dire au détachement de la Chose, objet de l'Autre. Quel humain pourrait se passer de l'exercice ?

Évidemment, le courage de lire ce qui précède, peut foutre la trouille à ceux qui ont tout basé sur l'œdipe au réel mandaté de son corollaire la jouissance de l'Autre. Il faudra secouer le paillasson ! Mais l'essentiel du travail sera fait par la boucle même qui est à l'origine du malaise. Comme Œdipe qui se rend compte qu'il a tué son père, au réel, et qu'il est dans le lit de sa mère, au réel, le retournement de la boucle sera tout aussi obligé. Le courage de lire trouvera bien un moyen pour faire entendre la vérité du spectacle. L'universalité du complexe affirmé par Freud fera preuve de sens dans l'abandon de l'objet.

3 août 2024

On ne peut pas suivre un fil basé sur la connerie du père. On ne le peut pas et le fil risque fort de se boucler à son source, ce qui fait de la connerie le plus misérable des objets. On n'a pas demandé au rien de m'abattre ! Pourtant, le rien s'est pris pour le tout. C'est ce que l'on appelle la forclusion sur l'image d'un objet petit a . L'équation fera tomber l'image par le fait même qu'il y a un sens. Sans le sens, il n'y aurait pas d'équation, ce qui demande sens, bon sens et conscience. Dommage de ne pouvoir parler de ces choses cachées au ras des pâquerettes. C'est donc fait pour être caché !

9

Qu'ai-je fait, durant cinquante ans, si ce n'est disparaître en silence ? Et cela devant la toute-puissance du père, même face à Charlotte, ce qui est un comble ! Comme maintenant, le trou est comblé, on peut tirer un trait, ce qui fait presque une possibilité de partance. Partir, c'est disparaître un peu. Encore faut-il entendre ce qu'il en est de la demande, car on ne part pas pour rien, mais pour répondre à un appel. C'est bien dans cet entendement qu'un fil ne cesse de se reprendre, où il est toujours question d'autre part, autrement, pour d'autres choses et avec d'autres.

24

10

La réalité de l'œdipe au réel, et donc son exploitation, est infinie, comme la surface d'une bouteille de Klein. Mais ce qui me sermonne est l'image d'un objet petit a dont je ne suis qu'un réceptacle, un contenant, un hôte, dans la mesure de son acceptation. Le carré d'imaginaires nous met sur le chemin de ce qui fait preuve de l'acceptation de la castration et donc de la différence sexuelle. Le rapport s'arrête là. Tout le reste est parole. Il n'y a pas d'ambivalence au projet du père, de donner son Fils en tant que rapport à la coupure. C'est une garantie !

L'autre côté du billet, au moment de la lecture, dit bien le texte de la confusion sur l'image d'un objet petit a . Alors, conscience ou pas, l'équation demande la sortie du Il donc, la sortie d'une jouissance attribuée à l'Autre, la sortie d'un rapport inconscient, dont l'objet se joue en pure perte. L'horrible réalité de la connerie du père emmerde l'humanité depuis cinq mille ans et des poussières. Qui saura sortir d'une dépendance toujours appelée du vocable de jouissance de l'Autre pour entrer dans le risque du borroméen et de la position de sujet, assumant la perte fondamentale qui le représente en sa propre parole ?

18

Salon crépi ! Carreaux derrière le poêle posés.
Deuxième couche de peinture blanche aujourd'hui.
Qui me contredirait si je dis que le $i(a)$ est objet fécal ? Ceci, bien entendu dans le transfert, c'est-à-dire dans le corps imaginaire du sujet-supposé-savoir ! La fécalité s'occupe de trous du cul. Le signifiant n'y est pas. Ce n'est pas une question de genre mais de grammaire, d'entendement, et de présence d'esprit. Le grand Autre se tape des modes. Le sujet s'en sort. Alors, *savez-vous planter les choux ou mignonne allons voir si la rose ?*

22

Ni l'un ni l'autre, à moins d'y laisser choir l'image d'un objet petit a de la jouissance de l'Autre ! Autant laisser tomber intégralement cette manière de faire perverse et trompeuse. Être l'objet de la connerie de l'Autre n'est pas une vie mais un trou de putain. Je suis désolé, si je ne vous lèche pas le cul, il ne faut pas m'en vouloir ! Des fois que tout le pays exploite une soi-disant faute cachée du père, il faudra drastiquement changer de système. Je suis simplement prévenu et loin de disposer d'un droit à l'action.

25



25

Les promoteurs du père fantasmatique se vexent d'être pris au piège de leur suprématie. Ce sont simplement des mots. Qu'ils servent à faire sens. Nul n'est censé ignorer la loi quand il promet une forclusion sur les objets de la jouissance de l'Autre. La perfidie de la chanson se range dans les arcanes

de la perversion exploitée. Que ferons-nous parmi les malades ? Obéir à la forclusion tombe dans les arcanes de la faute cachée du père. J'ai rêvé de lutherie dans la maison de Montcourt. Le sens le plus simple n'aurait pas dû être dévié de mon chemin.

31

On ne pourra pas bouger l'enclume. C'est soi qui bouge. Les habitudes prises dans la fatalité du foutre du père resteront où elles sont jusqu'à leur épuisement. Il faut se dégager, se relever une fois pour toutes. Cinq jours de travaux Chaumière où j'ai bien dû imposer la méthode. Mais pas de leurre, tout le temps sur le quai de la gare avec le reste du troupeau. À entendre qu'on m'emmène sur un autre chemin, on finit par le croire ! Faire de la névrose un symptôme national est plus facile que l'on croit. Alors ne perdons pas l'habitude de croire que l'on se relève en seul à seul.

1er septembre 2024

Rêvé de Paris, je finissais par avoir un rdv chez Serges Leclair qui était presque mort, je traversais la ville à pied, monuments, ponts, piscine sur la Seine, un verger de pommiers, je m'approche, chemin de terre labourée, plein les godasses, en

effet, des pommes à terre, un homme s'approche, un autre et un gamin, je dois me défendre avec mon bâton/canne, ça devient méchant, mais grâce aux cousins, j'ai le dessus. Position générale et généralisée. Il faudra s'éloigner.

2

Impliquer la forclusion sur l'image d'un objet implique la destruction de cet objet. Le principe de la guerre est appliqué sur toutes nos familles. Qui y passe et qui s'en relève ? Des aveugles prenant le forclos pour la vérité ! Comment aider qui que ce soit, fût-ce soi-même dans ce dédale d'intentions perverses ? Ça devient très difficile d'inventer un travail qui serve à quelque chose. Je croyais la demande suffisante, mais suis pris au piège des jouissances de l'Autre.

3

Comment sortir d'un système de la perversion qui ne fait qu'exploiter la perversion du système ? On dirait l'impossibilité de choisir un Premier ministre. C'est beaucoup mieux, il y a un trou ! L'institution, la figure, voire la structure est tout à fait préservée dans son intégrité. Voilà en gros la demande de la castration. Les amours de vingt ans n'y sont pas autre chose qu'image d'un objet petit *a*, ce qui

pousse au détachement des jouissances attribuées à l'Autre, jusqu'au sacrifice de la personne, en propre.

Une évidence dit que l'on ne peut pas s'installer dans un symptôme, ni ici, ni ailleurs. Alors, pourquoi avoir développé une fonction phallique en dépit du bon sens, pour en avoir fait des idiots assujettis à une certaine connerie du père, dont ces idiots rigolent, mais sans illusion, ils n'en sont pas dupes. Ça les sauvera, de n'en pas être la dupe, mais sans déconner, quel travail pour en arriver là ! Il s'agit de retourner des siècles de la dépendance à une certaine connerie du monde et on n'est pas prêt d'en voir le printemps.

J'en arrive à la position de la Mort. Refuser d'être objet d'une fécalité nationalisée, officialisée dans le transfert, revient à faire de cet objet celui de la Mort. À partir de là, ça n'est plus le sien propre. L'objet détaché vaut mieux que se donner dans la connerie ! Je n'ai pas à me donner dans l'objet de la connerie de l'Autre. Ça nettoie quand même l'interface que de savoir ça ! Le péril démocratique est justement de faire confiance au premier imbécile venu et d'en croire le paradis arrivé. Un autre état vaut de croire aux vertus de la Mort.

4

Cédipe dans le lit de sa mère ne peut pas régner indéfiniment. Un jour, il se crève les yeux ! Et quoi dire d'une Céline, pardon, du PPCM qui ne sert qu'à encoder la forclusion sur une connerie du père fantasmatique ? La question est posée. Il faudrait que cela serve à quelque chose. Nos rapports à la matrice des jouissances de l'Autre sont tels que seul le détachement peut mériter le nom de signifiant. Ça va laisser pas mal de fanfarons sur le carreau. Qu'ils récupèrent ce poinçon du fantasme pour savoir à quelle connerie ils sont assujettis et le traversant, qu'ils s'en détachent.

5

Donc, la Chaumière a vu quatre jours de travaux à quatre. Électricité, parement des murs sous tablette d'OSB et restes d'isolant laine de bois, bouchage des trous sur pignons au Siporex. C'est une victoire conviviale et de bonne humeur après un combat de quarante ans dans le non-dit et la suspicion. Mais voilà, un cousin animateur de stage est arrivé bien malade. Attaque de Covid sérieuse deux jours après la fin des travaux, et sur quatre personnes. Je passe donc une semaine cloîtré en appartement à Strasbourg à tousser, nifler et ne rien faire. Ça sert à ça, la chambre à gaz.

6

Il faudra enlever cette connerie du père qui est comme une appendicite malade. Si on ne la coupe pas, toute la baraque y passe ! Je suis à la Chaumière pour cuver le reste d'invasion Covid. L'esprit n'en est plus à des réclames pour la face du père, mais me demande des précisions quant à ma propre position. Pour vous raconter ça, je rêve des hystériques de Haute-Saône dont la forclusion se fait embarquer par des anges venus de l'hôpital. À en être secoué au réveil, je me demande si l'acte doit être généralisé au département ou à la région et si l'hôpital ne doit pas être la prison ?

7

Explosé la fatigue et la morale à poncer un plafond, ouvrir et maper les fentes, refaire le plâtre d'un haut de fenêtre. Dans les effluves Covid, il y a à se camper sur le symptôme et l'écraser. Les trois pins, à l'ombre si parfaite, écoutent attentivement le méli-mélo du transfert et font de l'ordre. S'il y a faute dans le logiciel, elle sera frappée. A-t-on espéré dans la connerie de l'Autre ou a-t-on assumé la mort de sa venue ? Il est difficile de parler des conneries où l'on a été pris et où l'on n'y est pour rien. Il faut abandonner le navire pour un autre appel.

28

8

On me demande si j'ai l'impression que ça va être cher. Je réponds, c'est un trou et ce trou va se refermer sur lui-même. Le prix est dedans ! L'acte désespéré d'atteindre l'image du père ou celui, tout aussi futile, de se confondre à l'image de la grâce, fait des deux propositions le hiatus entre père et grâce où se loge l'objet. Les identifications, à celui-là et quelques autres, font tout le jeu de la perversion qui, mine de rien, reste un symptôme. J'ai demandé d'en sortir, pour le respect de mon destin et de celui des autres.

10

Rêvé qu'il fallait traverser Paris, j'avais deux sacs à dos et deux sacs à main, je prenais le bus, il n'y avait pas de place assise, une couche de pollution recouvrait les rues à cinq mètres du sol, je traversais Paris sans savoir le but de mon chemin. Ici, les cerfs brament et les forêts résonnent. La pièce à recrépir avance, fait avec trois sacs de chaux/sable de Saint Astier. Pas simple à talocher, mais c'est fin et rustique. Qui faut-il être pour demander l'espérance de la solitude ? N'est-ce déjà le pas de cette solitude qui devient essence de l'espérance ?



15

De tout temps et de toute histoire, l'acte sexuel a été l'erreur du monde. Ce n'est pas pour autant qu'un tel acte fait la femme. Il ne faut pas trop en demander ! Ce pourrait même être un silence. Un silence qui accepte la femme où elle est, et sa

29

reconnaissance est en soi. Charabia pour qui ne veut pas l'entendre. Mieux vaut laisser bramer les cerfs avant qu'ils n'aient disparu. Il y en a qui sauront leur connerie quand elle les prendra au désert. Je n'aurai pas soupigné pour rien. La nature est ainsi faite que ce qui est caché finit par revenir.

18

Bambois, à changer le sens des portes, refaire des étagères, réparer l'écurie des ânes, toute cassée à force de coups de pied, et encore tout un mur à crépir chaux-sable. Rêvé vaguement de Charlotte, et puis des rues de Strasbourg, tarte flambée, je commande une bière et la serveuse me prend dans ses bras. Le violoncelle est vendu à une fille de Genève. Le luthier m'annonce qu'il est payé mais qu'il a perdu le RIB envoyé plus tôt. Ça arrive. Les choses vont être plus faciles. Je range les projets par ordre.

19

Il y a un hiatus dans le langage où tous sont pris au piège. Quant à moi, c'est quand même très bizarre la position bizarroïde que j'occupe ! Ma seule chance est de reconnaître le sujet-supposé-savoir comme étant ma seule chance d'être un jour sujet à mon tour. Voilà où réside l'homme pour ne plus

être assujetti et esclavagisé dans la jouissance de l'Autre. Rêvé de Paris, de bâtiments restaurés, le reste est détruit, rue Lohmond, un homme en short regarde mes pieds l'air envieux, je donne des coups. À Bambois, la poire est coupée en deux. Séquestré dans la chambre du pianiste fait juste un truc bon à tirer.

23

Strasbourg, rêvé du ghetto juif, un fil court le long des rues, un hameçon en descend, attrape mon écharpe rouge, veut m'embobiner, je me dégage, lâche l'écharpe, me réveille. Je ne peux pas continuer comme ça, à donner ma vie pour mes amis, pour qu'ils me volent le Nom-du-Père sur l'image d'un objet petit *a* ! Si Jocaste peut s'approprier la charité alimentaire de son fils, celui-ci n'a plus qu'à être un chien errant. Je viens de passer deux nuits sans remplir ma chemise. C'est incroyable ! Je croyais que ce lit était là pour me faire suer. Plus de PPCM de merde ! Il y a des anges qui savent le point où j'en suis.

Strasbourg, 24 septembre 2024



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 LE SOMMEIL DE MAXIME
82 P o è m e d e s s i n é

19 UN POÈME SUR L'HIVER
87 H a ĩ k u s

19 HISTOIRE DU CARRÉ
92 Élaboration de l'Hippocube

19 HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR
93 Octogone & Hypercube

19 ODES À LA LUMIÈRE
95 P o è m e s

19 LETTRE À UNE INCONNUE
95 É s s a i

20 LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES
01 R é c i t

20 T E T T I G O N I A
03 R a p p o r t d ' e x p o

20 TREIZE PORTES BLANCHES
04 T e x t e

20 PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE
07 C h r o n o l o g i e

20 POÈME POUR TA LANTERNE
10 R e t o u r d e F l o r e n c e

20 R E G A R D S
13 P h o t o s - C a t h é d e S t r a s b g



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

C o n f e s s i o n

I C H A T C R E V É
2 0 II A D D E N D U M
III V A S E
1 5 IV P A P I E R P R O P R E
V C O N T R E P O I N T
VI C H A M B R E S
VII H O R I Z O N

E x e r c i c e s

I S T Y L E
2 0 II T R O U
III C O N T I N U U M
1 6 IV M O U C H E
V F O R É T
VI C L O Î T R E
VII C L Ô T U R E

C o n v e r s i o n

I F L E U V E
2 0 II M O N T S
III D É S E R T
1 7 IV C A M P A G N E
V V I L L E
VI C A R T E
VII C O D E

V a c a n c e

I I C I
2 0 II L À
III E T
1 8 IV O U R
V O N I
VI N I
VII C A R



A N T O I N E W A L T E R
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E		U	X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C		I		N
	VI	S				I
	VII	S	E		P	T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R		U	B	A	N
	III	Œ	D	I		P	E
2 0	IV	A		U	T		R
	V	S		U	J		E
	VI	P		È		R	E
	VII	C	H		O	S	E

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N
		C							E

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E			A		U
	III	A			I		R
2 2	IV	F			E		U
	V	T		E	R	R	E
	VI	V		E	R	R	E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 56

' ETHER '
ÉLÉMENTS VII

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW IX 2024